

## PRÉFACE ET CONGRATULATIONS

Pourquoi un dossier de 8 articles des « Cahiers », consacré spécialement aux Mammifères de l'Est canadien ? C'est à parler franchement une invraisemblable aventure, commencée en 1986, par la venue au Xème colloque francophone de Mammalogie de Nancy, de Jean HUOT, chercheur à l'Université Laval de Québec. Jean avait été recommandé par le regretté Professeur François BOURLIERE à qui l'on doit ce premier pont jeté entre les deux rives atlantiques du monde francophone de la mammalogie. De congrès internationaux en séjours sabbatiques, se sont noués des liens amicaux qui réunissent toujours quelques poignées de chercheurs dont la formation et les intérêts sont variés, mais qui restent unis par une langue commune. Le sommaire de ce numéro a été défini en 1988 et une première version des textes fut remise, pour les derniers, en 1989. Bien des problèmes techniques ont ensuite mis le projet en hibernation jusqu'à ce que l'hospitalité des « Cahiers », offerte par son éditeur le Professeur RUWET, permettent enfin au dossier d'être porté à la connaissance des lecteurs européens. Les documents qui suivent ont tous été actualisés et remis à jour avant la parution (En outre un comité de lecture indépendant a arbitré anonymement les textes ce dont nous remercions ses membres).

Ce dossier est le reflet de ma vision très subjective des sujets d'intérêts de nos collègues Québécois. De l'absence du mammifère emblématique de la nation Canadienne, le Castor, il ne faut donc tirer aucune conclusion sinon le résultat d'un pur concours de circonstances... Le choix des disciplines est plus révélateur : j'ai demandé au Pr van ZYLL de JONG, seul auteur anglophone de ce dossier, de faire une introduction zoologique à la faune mammalienne. Ses publications, réalisées au musée national des sciences naturelles d'Ottawa, illustrent sa grande compétence dans ce domaine. C'est grâce à son intervention que nous avons pu illustrer ce dossier par des dessins inédits de Paul GERAGLITY, destinés à un autre ouvrage qui n'a pu être publié. Nous avons une grande reconnaissance au Musée d'Ottawa pour cette courtoisie. Deux sujets traités respectivement par Luc GAGNON associé à Cyrille BARRETTE, puis François MESSIER, abordent l'écologie appliquée de grands mammifères : le Renne ou Caribou, et le Loup. Ensuite le dossier se poursuit encore plus résolument avec les relations, souvent problématiques, entre la faune mammalienne et l'espèce humaine. Il m'a semblé intéressant de débiter cette partie par une vision non cartésienne d'un mammifère (qui m'est particulièrement cher) le Renard. C'est Jean HUOT qui a eu l'idée de proposer ce sujet à Daniel CLÉMENT qui étudie la zoologie des indiens Montagnais, son approche est très originale. Jean-Marie BERGERON résume ensuite le problème complexe des attaques de plantations d'arbres par les campagnols ; un sujet qui devrait inspirer les aménageurs européens qui vont bientôt être confrontés à des difficultés voisines, en voulant reboiser les zones de déprise agricole (le lecteur francophone d'Europe appréciera particulièrement l'usage du mot « gruger », et de quelques autres, dans ce texte, décidément savoureux...). Plus préoccupante encore est la question de la pollution du fleuve Saint-Laurent, tristement révélée par l'intoxication insidieuse du Béluga, véritable espèce sentinelle de la santé de notre environnement. Depuis plusieurs années une équipe de biologistes et de vétérinaires essaient de sauver cette population unique et isolée : petits fantômes d'écumes, qu'on aperçoit lors des sorties baleinières partant de Tadoussac. Trois des membres de cette équipe : Pierre BELANG, Sylvain DEGUISE et Daniel MARTINEAU établissent ici le point de leurs travaux et font montre d'assez peu d'optimisme. C'est à Jacques PRESCOTT

qu'il revenait de conclure ce dossier en dressant une histoire pas toujours souriante, de la mammalogie au Québec. Il n'était pas inutile de rappeler ici que le colonisateur européen n'a pas vraiment aidé à conserver la biodiversité dans cette partie du monde où il arrivait en conquérant superflu. Gageons qu'avec des dirigeants comme Jacques, les associations québécoises de protection de la nature feront un bon travail pour continuer à sauver ce qui peut l'être.

Pouvait-on enfin terminer un dossier faunistique Québécois sans donner aux visiteurs européens passionnés d'histoire naturelle, quelques bons « tuyaux » pour rendre leur séjour encore plus enthousiasmant ? Votre serviteur peut témoigner qu'il est assez facile de s'engager sur de fausses pistes en visitant le Québec et d'y passer des mois sans réussir à apercevoir la tête d'un Orignal (Elan), ailleurs que sur le capot triomphant des nemrods locaux, retour d'une fructueuse expédition de chasse. C'est encore à Jean HUOT, dont l'aide à la réalisation de l'ensemble du projet doit être ici soulignée, qu'a échoué cette dernière tâche, dont il s'est acquitté avec talent.

Il est symbolique que ce dossier québécois, coordonné par un « maudit français » paraisse dans une revue internationale, conçue en Belgique ! Si la francophonie mammalogique veut s'affirmer encore, elle aura d'ailleurs en 1996 une belle occasion de continuer à le faire grâce à la tenue en Suisse, du XX<sup>ème</sup> colloque francophone de Mammalogie... rêvons que le XXX<sup>ème</sup> colloque puisse se tenir en Afrique de l'Ouest ?

Avant de remercier tous ceux, non cités, qui ont aidé à réaliser ce dossier, je voudrais dédier le présent ouvrage à la mémoire de Marie-Charlotte SAINT GIRONS, ancienne présidente de la Société française pour l'Etude et la Protection des Mammifères, récemment emportée par la maladie. Pionnière dans l'étude des mammifères de France, auxquels elle consacra toute sa vie professionnelle, elle fut toujours attentive à éveiller ou à encourager chez les autres, amateurs de tout poil ou jeunes collègues, l'intérêt pour ces espèces méconnues. Son engagement associatif était, à cet égard, exemplaire et témoignait aussi de sa grande attention aux problèmes de protection touchant ces espèces qui la passionnaient. L'ouverture vers la francophonie lui était également chère et c'est enthousiaste, qu'avec Hervé MAURIN, trésorier de la Société, elle accepta de financer la parution de ce « spécial Québec ».

Enfin il m'est agréable de souligner la collaboration de Roland LIBOIS qui a maintenu solides les liens entre la revue des « Cahiers » et le coordinateur, et a aplani tous les problèmes d'édition ; de Patrick HAFFNER et de ses secrétaires du Secrétariat de la faune et de la flore (MNHN Paris) qui ont effectué le fastidieux pensusm du passage au scanner et la mise sous format « Word » des manuscrits originaux, de Claudine BUJACK, Nathalie STROUCKEN, Marie-José DECHENE et Maryse JAQUEMOND (CNEVA Nancy) qui ont assuré le secrétariat de ce dossier ; de Michel AUBERT, directeur du CNEVA Nancy, qui a bien voulu nous autoriser à utiliser les facilités de son laboratoire pour conduire ce projet à son terme. Enfin rien de tout ceci ne saurait être ce qu'il est sans la fidèle complicité vétérinaire-mammalogique de François MOUTOU (CNEVA Maisons-Alfort), président de la SFEPM et de la Commission de survie des espèces du groupe français de l'UICN, francophone militant et convaincu... Merci à tous et merci aux Cahiers d'Ethologie.

Lagney, le 12 janvier 1995 : Marc ARTOIS